



L'ATELIER FÉAU & CIE

Vu par le photographe Robert Polidori

En plein Paris, rue Laugier, il existe une Maison, celle de Féau & Cie, dont l'atmosphère ne pouvait qu'inspirer un photographe tel que Robert Polidori, reporter internationalement reconnu pour savoir révéler l'esprit d'un lieu. Et l'esprit du lieu est ici fascinant, magique : près de mille mètres carrés abritant, de manière un peu chaotique – et c'est ce qui fait son charme –, des décors en boiserie, spécialité de la Maison. Les origines de l'entreprise, reprise en 1998 par Guillaume Féau, remontent à 1875. En parcourant le lieu, des centaines, des milliers de panneaux, d'ornements, de maquettes, de fragments de décors, de cheminées, de fontaines nous plongent dans un monde à la fois onirique et chargé d'histoire. À ce trésor, s'ajoute un fonds de documents qui nourrit les créations de la Maison dont le métier principal est de concevoir des décors en boiserie, soit des copies soit des décors originaux. Travailler dans cet univers, c'est être, de fait, le garant d'un savoir-faire et d'une certaine idée du merveilleux.

TEXTE DE COLETTE LÉONARD



Au 9 de la rue Laugier, trois sociétés se sont succédé. Tout au long de son histoire, l'activité de la Maison a évolué : ameublement, dorure, sculpture, tapisserie, boiserie. Page précédente : Moulures, rosasses, frises sculptées et maquettes anciennes. Ci-dessus : Dans les couloirs de Féau & Cie, une multitude de décors en boiserie ancienne dont un médaillon, figure de poupe d'un navire de la fin du XVIII^e.



Ci-contre haut : Panneaux du XVIII^e aux motifs de fruits et légumes derrière un fragment de décor mouluré. Ci-contre bas : Au fond d'une galerie, un panneau d'un orange patiné, singularité de ce décor créée par Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806). Ci-dessus : L'atmosphère d'un lieu rendue encore plus magique par le talent d'un photographe. Partie d'un grand salon style Régence.



Un répertoire ornemental précieux qui témoigne d'un savoir-faire
et de la splendeur des arts décoratifs français.



Ornements et archives sont une mine d'inspiration pour les dessinateurs. Cette collection est aussi un atout pour séduire les commanditaires.



En haut : Au centre, une impressionnante et authentique porte d'époque Louis XIII dont le pendant a été déniché par Guillaume Féau et vendu au château Latour.
Ci-contre : Décor piémontais du XVIII^e se reflétant dans le miroir d'un trumeau viennois de la même époque, démonté du palais Paar il y a un siècle.
Page suivante : Collection de staffs et de décors de boiserie qui sont répertoriés à chaque acquisition par la Maison Féau & Cie.

